

SECOND DOSSIER : LES PÈRES D'AUJOURD'HUI

Présentation

Rares sont les institutions qui ont connu une aussi profonde remise en question dans les cinquante dernières années que celle de la famille. Qu'il s'agisse de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, de la régulation des naissances, de la baisse significative du nombre d'enfants, de la croissance du nombre de divorces et de la monoparentalité, de la remise en question du pouvoir du père ou de la répartition des tâches ménagères, la famille a connu de profonds bouleversements dont on peine aujourd'hui à mesurer l'ampleur.

Ces transformations ne sont pas survenues par hasard ; elles ont été appelées de leurs vœux par une génération de femmes, et aussi par de nombreux hommes, qui ont souhaité en finir avec l'étouffant déterminisme lié au sexe. Dans son numéro 10-2 (printemps-été 2008), la revue *Argument* a dressé un bilan de toutes ces transformations à l'intention des femmes d'aujourd'hui, de ces femmes qui sont en quelque sorte les « filles de Simone », ainsi que s'intitulait le dossier alors consacré à la question.

Argument a voulu dans le dossier qu'on s'apprête à lire s'intéresser aux « fils » de Simone et en particulier à ces « ils » qui ont dû assumer leur rôle de père dans une société qui a rompu avec les modèles établis. Les jeunes pères d'aujourd'hui doivent évoluer dans un cadre qui, le plus souvent, ne correspond plus tout à fait à celui qu'ont connu leurs pères et moins encore, très certainement, à celui dans lequel devaient s'insérer leurs grands-pères. Le modèle traditionnel, qui faisait du père « le chef de famille » et le détenteur de l'autorité, fait aujourd'hui partie d'un passé révolu et vaguement risible. Une série télévisuelle comme *Papa a raison*, diffusée dans les années 1950 aux États-Unis, serait évidemment impensable aujourd'hui, sinon sur le mode parodique.

Certains pères accueilleront ces transformations de façon sereine. Pour nombre d'entre eux, il s'agit, comme pour leurs compagnes, de concilier travail et famille. Ces pères lavent leurs enfants, choisissent leurs vêtements, leur font faire leurs devoirs, bref, contribuent à définir des formes nouvelles de parentalité. Les « papas poules » se multiplient et redéfinissent le sens des mots « être père ». Il y a aussi des pères absents, incapables d'engagement, et qui quittent la maison dès que naît un premier ou un deuxième enfant. Ces éternels adolescents, ces « adulescents », comme certains les appellent, que l'on croirait tout droit sortis de la série *Les Invincibles*, ont rompu eux aussi avec l'époque qui les a précédés. Et puis il y a ceux qui se font, envers et contre

tous, une idée chevaleresque de la paternité et qui croient encore aux vertus de l'autorité judicieusement exercée au profit de l'enfant, ce qui apparaît de plus en plus chimérique dans un monde où l'enfant est roi et où son opinion vaut celle de son père.

Entre des hommes qui souhaitent *réussir leur paternité* et les éternels ados, qu'en est-il de la paternité aujourd'hui? Bertrand Leclair, Jean-Christophe Demers, Patrick Moreau et François Ouellet ont aimablement accepté notre invitation à réfléchir au sens que peut revêtir la paternité aujourd'hui.

François CHARBONNEAU

